

Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 2 (1913)

Heft: 12: 6

Artikel: Deux villas à Engelberg : construites par La Roche, Stäheli et Cie. à Bâle [suite]

Autor: E.L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889848>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

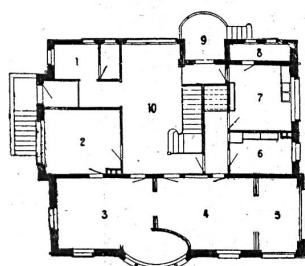
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

au vert d'olive des contrevents et à la teinte des tuiles vieilles. Une galerie couverte ajourée d'arcades relie la maison à la buanderie contre laquelle viennent s'adosser en retour d'équerre les bâtiments des communs.

Toutes ces constructions, dont les formes rappellent l'architecture locale, sont bien en harmonie avec le paysage. En allant, en chemin de fer, de

bitée par son propriétaire qui a été élu conseiller fédéral avant l'achèvement des travaux.

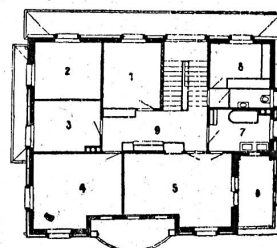
Cette villa de caractère rustique a de bonnes proportions. Les façades de caractère tranquille sont bien composées; le beau toit fait une large saillie sur les murs. Les photographies ne rendent pas très bien l'impression que produit la maison elle-même, au milieu de la contrée environnante.



Rez-de-chaussée

Villa du Dr Hoffmann, conseiller fédéral à St-Gall
A. Cuttat, architecte B. S. A., St-Gall

Rez-de-chaussée	Légende	Premier étage
1. Vestiaire	1. Chambre d'ami	
2. Chambre	2. Chambre de jeune fille	
3. Salon de musique	3. Salon de jeune fille	
4. Salle à manger	4. Cabinet de travail	
5. Verandah fermée	5. Chambre à coucher des parents	
6. Office	6. Terrasse	
7. Cuisine	7. Bains	
8. Garde-manger	8. Débarras	
9. Terrasse	9. Couloir	
10. Hall		



Premier étage

Flawil à Saint-Gall, on aperçoit pendant un instant cette belle demeure qui se détache au milieu des arbres et des maisons du village. Au premier coup d'œil on se rend déjà compte que le Waldhof donne à la contrée un attrait de plus.

Sur le versant sud-est du Rosenberg, près de Saint-Gall, Alfred Cuttat a construit la villa du Dr A. Hoffmann. Cette demeure n'a jamais été ha-

Le terrain, choisi par le conseiller fédéral Hoffmann lui-même, est admirablement bien situé. De la maison l'on jouit d'une vue superbe sur le lac de Constance et sur les montagnes d'Appenzell.

Les dispositions intérieures des deux maisons sont faciles à lire sur les plans ci-joints. Il n'est donc pas nécessaire de les décrire et de les apprécier en détail.

Carl Brüscheiler.

Deux villas à Engelberg.

Construites par La Roche, Stäheli et Cie. à Bâle.

1^{re} Villa de M. E. La Roche-Heusler, de Bâle, construite en 1906.

A l'entrée de la vallée d'Engelberg, à droite, au pied des montagnes dominées par la cime neigeuse du Titlis, s'élève une terrasse gazonnée, d'où l'on voit toute la vallée, jusqu'aux cimes qui ferment l'horizon à l'est: le Hahnen et les deux Spannort. *)

C'est là que s'élève une simple maison, mesurant 9,00×10,00 m et renfermant 7 chambres à coucher avec 14 lits, plus un salon et une salle à manger de 8,76×4,32 m.

La terrasse voisine, encadrée entre deux murs latéraux, est très bien abritée; elle se trouve en outre à l'ombre à toute heure du jour.

Le hangar sert d'annexe à la cuisine; il fait saillie le long du chemin et met la petite place qui s'étend derrière la maison à l'abri des regards des passants.

*) Un groupe d'arbres, plantés au nord de la terrasse, cache heureusement la masse disgracieuse des hôtels d'Engelberg, tout en laissant visible l'imposant couvent.

Les murs en pans de bois et briques creuses sont revêtus extérieurement de planches, de carton bitumé et de bardeaux, intérieurement de planches à couvre-joints; grâce à ces dispositions la maison est fraîche en été et chaude en hiver.

Le plancher a double épaisseur; entre les planches qui sont posés sur des poutres propres et moulurées est placée une couche de carton bitumé. Le toit principal et les avant-toits sont recouverts d'éternite grise. Les contrevents sont verts. Tous les autres bois ont conservé leur ton naturel; ils pourront ainsi se patiner avec le temps.

La construction et les travaux de terrassement ont été exécutés par J. Blattner, entrepreneur de maçonnerie et W. Sieber, entrepreneur de charpente à Lucerne, pour le prix de 30 000 francs, y compris les frais de transport des matériaux, au moyen d'un monte-charge suspendu, actionné par un moteur à benzine.

Les travaux, commencés en avril 1906, étaient terminés en juin 1906. Tous les meubles, en « yellow-pine » et en bois de hêtre ont été exécutés par la maison Fränkel et Völlmy, à Bâle, pour le prix de 24 000 francs.



Villa du Dr Hoffmann ::
Conseiller fédéral, St-Gall

Hall

A. Cuttat, architecte
B. S. A., St-Gall ::

2^o Villa de M. Alfred Sarasin-Iselin, de Bâle,
construite en 1909.

Cette maison se trouve à 7 minutes de distance de la précédente; elle se trouve dans une situation analogue; on y jouit d'une vue grandiose sur les montagnes, mais on y domine moins directement la vallée. Les données du problème étaient à peu près les mêmes que dans le premier cas: il fallait aussi ménager une place abritée du côté du nord, séparer la maison du chemin du côté sud, en adoptant la même disposition de terrasse couverte et de hangar. Grâce à la forme du terrain, et au désir manifesté par le propriétaire de tirer le meilleur parti possible de la situation, il a été possible de trouver une solution plus complète, en créant dans la partie la plus élevée des abords de la maison une vaste terrasse, presque au même niveau que les chambres d'habitation. De cette façon, les habitants peuvent jouir pleinement des splendeurs de cette belle contrée.

Par sa construction et sa forme, le chalet Sarasin est identique au précédent. Le plancher a deux épaisseurs séparées par une couche de déchets de tourbe. Les pans de bois sont également garnis de déchets de tourbe ou de briques creuses.

A l'extérieur, la maison présente un aspect un peu plus riche: une frise à denticules court au-dessous des fenêtres. Les bois des fenêtres sont peints en blanc, les contrevents en vert avec filets blancs. D'une manière générale, la maison rappelle les vieilles constructions d'Unterwald; les baies ont été cependant agrandies de façon à donner libre vue sur les montagnes.

L'entreprise générale avait été confiée à Jos. Waser, charpentier à Engelberg, assisté de J. Gassner, maître maçon, et de P. Zumstein, maître menuisier.

La construction de la maison a coûté	fr. 49 300
L'aménagement des abords a coûté	» 4 350
Soit au total	fr. 53 650

Ici aussi, les frais de transport ont notablement augmenté le coût de l'entreprise.

Le mobilier, en bois de hêtre fumé, a été exécuté par Max Russ à Bâle pour le prix de fr. 6480.

On a construit une petite route qui part du pont en pierre sur l'Aa, et qui aboutit à la maison.

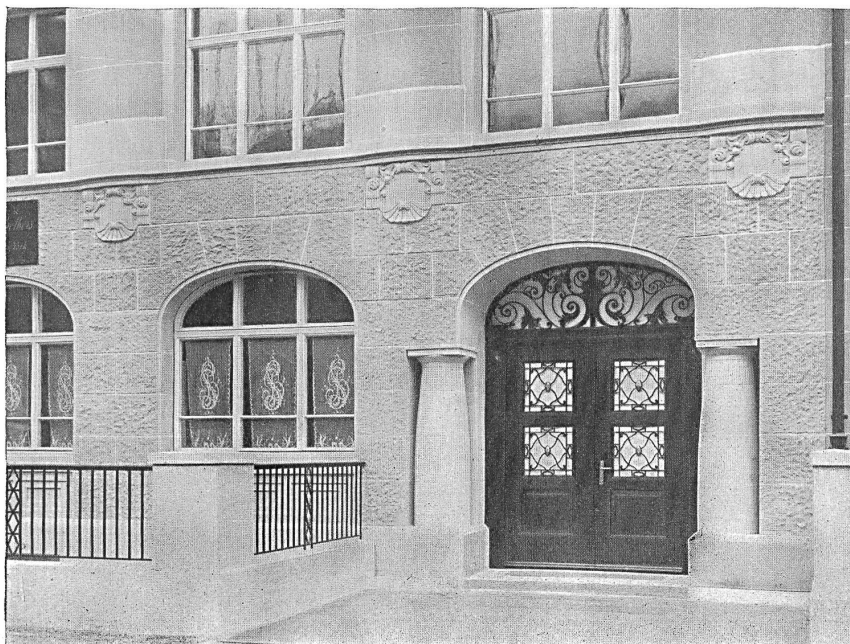
La vieille maison de paysans a été remise en état; elle est habitée par le fermier du domaine qui est assez étendu.

E. L.



:: Maison de broderies ::
D^r Klauber & Cie., St-Gall

:: :: Alfred Cuttat :: ::
Architecte B. S. A., St-Gall



Porte d'entrée



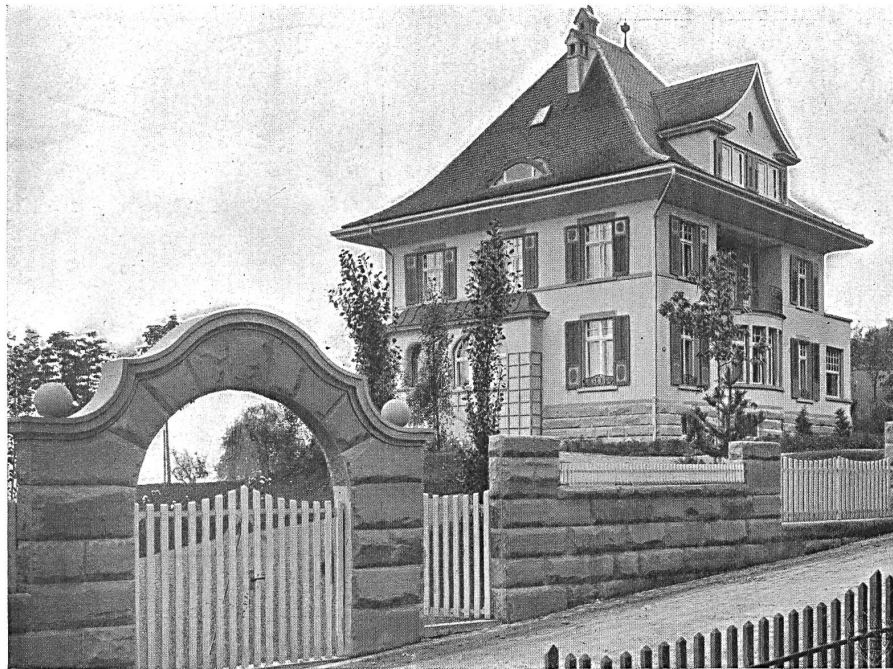
Propriété de Waldhof près Flawil

Vue d'ensemble



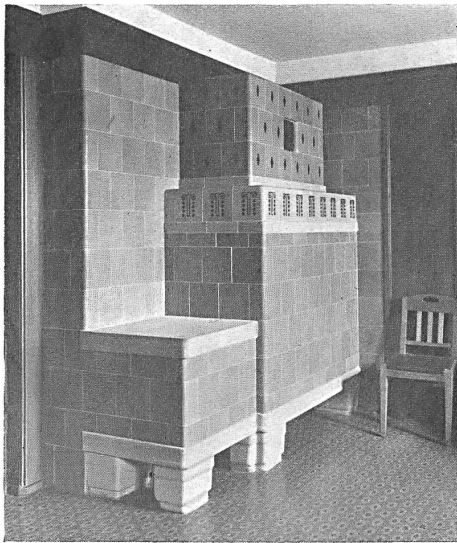
Maison d'habitation et
galerie couverte ::

:: :: Alfred Cuttat :: ::
Architecte B. S. A., St-Gall



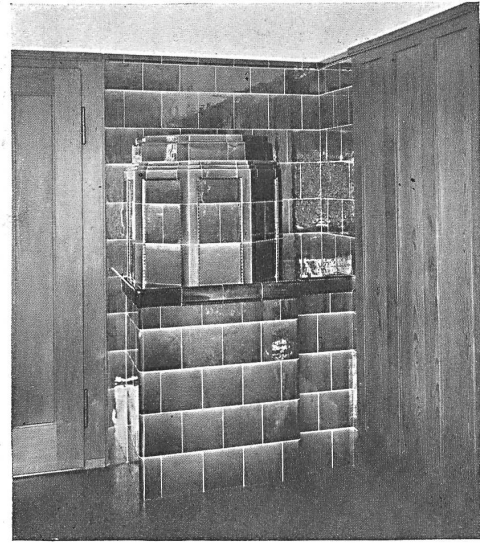
Villa du Dr. Hoffmann ::
Conseiller fédéral, St-Gall

:: :: Alfred Cuttat :: ::
Architecte B. S. A., St-Gall



Poêle de salon ::
Château de Teufen

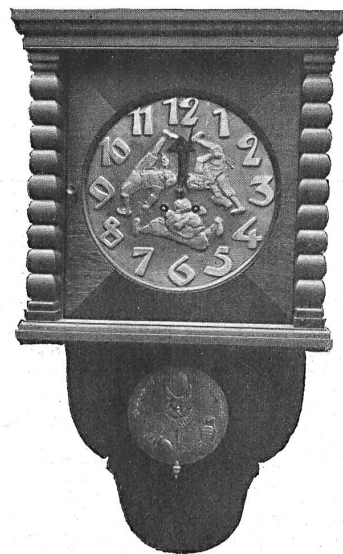
Henri Müller, architecte
Thalwil :: :: ::



Poêle à Zollikon :: Catelles
vertes avec peintures noires

Bräm, frères ::
Architectes, Zurich

Poêles exécutés par la maison Robert Mantel à Elgg



Dessiné par Widmer, Erlacher et
Calini, architectes B. S. A., Bâle

Exécuté par les ateliers d'art
décoratif Alb. Riggenbach, Bâle

:: :: Pendule en chêne fumé :: ::
Cadran et balancier en laiton patiné, en vieil argent



Bergmättli



Deux chalets à Engelberg
La Roche, architecte, Bâle

Stapfmättli

A propos de restaurations.

(Suite.)

Il serait facile de multiplier les exemples et d'interroger après celle de l'architecture, l'histoire du mobilier. Nous y retrouverions les mêmes tendances, car toutes ces voix du passé chantent à l'unisson. Les problèmes qui se posaient il y a plusieurs siècles sont identiques à ceux que nous avons à résoudre chaque jour. Autrefois comme aujourd'hui, les monuments devaient être transformés, réparés ou agrandis. Il fallait y percer de nouvelles portes, de nouvelles fenêtres; il fallait en renouveler le vêtement, y ajouter des annexes. Tous ces travaux ont été exécutés sans préoccupation spéciale, dans le même esprit que s'il s'agissait d'un bâtiment quelconque. Les ouvriers qui travaillèrent à Saint Pierre de Genève du XII^e au XIX^e siècle ont reconstruit ou modifié

l'édifice en adoptant chacun les procédés d'art en usage à leur époque. Jamais l'idée ne leur est venue de voir dans une cathédrale un bloc intangible qu'on devait traiter avec des égards particuliers. Toutes les fois qu'ils ont dû y porter la main, ils n'ont pas revêtu un masque, ils sont restés eux-mêmes. Ils n'ont pas été respectueux, comme nous l'entendons, mais ils ont été sincères.

Au temps où l'architecture était un art fait de logique et de bon sens, on cherchait avant tout à répondre aux besoins du temps présent. On était, pour employer le langage d'aujourd'hui, utilitaire. Lorsqu'une transformation était nécessaire, dans un édifice, on l'opérait, sans se laisser apitoyer par un vague sentimentalisme. On perçait une porte, on démolissait une tour chancelante, on reconstruisait une partie d'église qui menaçait ruine. On exécutait ces travaux selon les usages admis



Jardinière en fer repoussé

Dessinée et exécutée par Alb. Riggenschach, Bâle